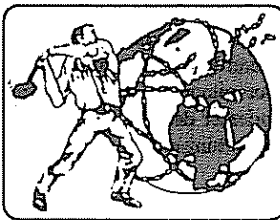


GEGEN DIE STRÖMUNG



Organe pour l'édification du Parti marxiste-léniniste de l'Allemagne de l'Ouest

Mars 1989/En français septembre 1995

La fondation de l'Internationale communiste il y a 70 ans en mars 1919

Les expériences et les documents de l'Internationale communiste sont notre arme dans la lutte pour la dictature du prolétariat et le communisme

Il y a 70 ans, en mars 1919, à Moscou, la capitale du premier État socialiste du monde, l'Internationale communiste fut fondée en réponse à la trahison contrerévolutionnaire de la deuxième Internationale. Une organisation internationale commune des partis communistes se constitua, portée par les vagues de la révolution socialiste victorieuse d'octobre en Russie, des insurrections et les mouvements des Soviets dans beaucoup de pays du monde, du mouvement révolutionnaire se réveillant dans les colonies et les pays dépendants. L'Internationale communiste commença le combat dans les conditions de la nouvelle époque de l'impérialisme et de la révolution prolétarienne. Elle se développa jusqu'à devenir une organisation révolutionnaire embrassant la planète, qui reste jusqu'à aujourd'hui exemplaire pour sa taille, sa force de frappe et sa fidélité au but communiste qu'elle s'était donné.

Pour cela, ce n'est pas par hasard que le mouvement communiste mondial du temps de Lénine et de Staline, en particulier pendant la période où il était organisé sous la direction de l'Internationale communiste, soit la cible de diffamations haineuses des impérialistes et de leurs idéologues, qui rassemblent leurs saletés venant des coins les plus différents. La propagande

habituelle de la bourgeoisie, d'après laquelle les camarades femmes et hommes de l'Internationale communiste sont simplement taxées et taxés de "criminel(le)s" et de "terroristes", est complétée par et reliée à diverses attaques démagogiques: "pas démocratique", "incapable", "abusé par Moscou", "pas réaliste - dogmatique" ... c'est le genre de termes utilisés dans les slogans.



Lénine au Présidium du premier congrès d'Internationale Communiste en mars 1919

"La portée historique universelle de la III Internationale, l'Internationale Communiste, est d'avoir commencé à mettre en pratique le plus grand mot d'ordre de Marx, le mot d'ordre qui dresse le bilan de l'évolution du socialisme et du mouvement ouvrier depuis un siècle, le mot d'ordre que s'exprime ainsi: dictature du prolétariat."

(Lenin, "La III Internationale...", Oeuvres, tome 29, p. 310)

**Ne tolérer aucune sorte
d'excitation contre
l'Internationale communiste!**

Pour toutes ces diffamations de la théorie et de la pratique révolutionnaires de l'IC, différents renégats jouèrent dès le début un rôle très important. Ces "anciens" offrirent leurs services de "témoins" à la réaction mondiale et remplissent jusqu'à ce jour des étagères entières de leurs soi-disant souvenirs et de leurs semblants d'analyse.

Unis par la haine contre l'Internationale communiste et son intransigeance contre toute trahison des buts révolutionnaires de la classe ouvrière, des gens de ce genre firent déjà leur apparition au cours des années vingt, et d'autres les rejoignirent au cours des dizaines d'années ayant suivies. C'était une "grande famille" de traitres achetés, de carriéristes déposés, d'opportunistes épurés qui réglaient leurs comptes avec leur "passé" et qui, profondément blessé dans leur orgueil, devant les communistes que les démasquaient, cherchaient alors protection chez "leur" bourgeoisie respectives.

Au milieu années cinquante, le XX Congrès du PC d'URSS a, avec tout son programme révisionniste, préconisé de se détourner ouvertement des principes révolutionnaires du marxisme-léninisme et, par l'intermédiaire de Khrouchtchev, alors le secrétaire générale du parti, a diffamé Staline de manière ignoble. Depuis cela, les attaques contre l'IC ont reçu une nouvelle dimension. Le feu fut alors ouvert sur tous les fronts dans une ampleur n'ayant encore jamais existé par un grand nombre de partis anciennement révolutionnaires, ayant dégénéré, étant passés dans le camp de la contrerévolution avec le PC d'URSS à leur tête, sur l'Internationale communiste et sur ses soi-disant erreurs "dogmatiques", "aventurières" et "gauchistes". Une armée de démagogues révisionnistes professionnels en possession de l'ensemble des archives et des documents de l'Internationale communiste, équipée de tous les moyens matériels, put se mettre à l'oeuvre, dotée de possibilités de diffamation de la pratique et de la théorie de l'IC toutes autres que celles, en comparaison, de renégats plus anciens. Des insultes enragées furent combinées à des critiques semblant "solidaires", des références hypocrites pour la grande lutte de l'Internationale communiste s'accouplèrent de falsifications et de défigurations. (Un exemple typique de telles défigurations révisionnistes est le livre "Die Kommunistischer Internationale - Kurzer historischer Abriss" [L'Internationale communiste - Un bref précis historique] de 1970, entre autre de Sobolew, édité par l'"Institut pour le marxisme-léninisme auprès du CC du PC d'URSS", auquel contribuèrent une bonne douzaine de révisionnistes renommés de leurs connaissances douteuses.)

Les forces fidèles au communisme qui contrèrent après 1956 la trahison révisionniste dans le monde entier se retrouvèrent aussi devant la tâche de défendre l'héritage révolutionnaire plein de valeur de l'Internationale communiste.

Du point de vue actuel, il doit être retenu de façon réfléchie qu'une lutte théorique vraiment fondée pour la défense des fondements marxistes-léninistes de l'Internationale communiste et de ses thèses fondamentales politiques n'a été menée par aucune des parties des forces s'étant groupées autour du PC de Chine et du Parti du Travail d'Albanie.

Cette négligence est aussi l'une des raisons pour lesquelles le PC de Chine, et ensuite le PTA aussi, sont depuis longtemps passés dans le camp révisionniste.

Il y eut certainement une série d'articles importants et servant à quelque chose, qui prirent au moins position contre les pires défigurations des révisionnistes. Mais de telles dispositions restèrent tout de même largement à la surface des choses, se contentèrent de rejets laissés plutôt généraux de la campagne de saletés de Khrouchtchev, Brejnev et compagnie. Mais avant tout, ces pas positifs ne devinrent pas le début d'un vaste travail pour la défense de la théorie et la pratique de l'Internationale communiste.

Briser la nuque aux faussaires de l'histoire révisionnistes

C'est justement cette tâche qui nous attend aujourd'hui, et elle devient de plus en plus urgente vu l'apport de munitions que le "front anti-komintern" reçoit aujourd'hui de la maison Gorbatchev. Le président actuel du PC d'URSS, Gorbatchev, répond lui-même les pires mensonges et spéculations anticommunistes et livre "enfin" les prétendues preuves. Dans le sens du "Glasnost", il laisse maintenant porter des toasts officiellement à la santé d'absolument tous les renégats et même répandre le sale mensonge "Staline = Hitler" au niveau international. Ce n'est pas un miracle que la campagne contre l'Internationale communiste soit de ce fait attisée à nouveau et prenne des dimensions encore plus grandes que les années précédentes. L'application pratique vivante dans la lutte de la théorie de Marx, Engels, Lénine et Staline est censée être effacée. Les attaques se gênant de moins en moins sont avant tout censées discréditer Staline, dont le nom représente la lutte conséquente théorique comme pratique contre le révisionnisme et l'une des défaites les plus lourdes de la réaction mondiale à travers le triomphe de l'Union Soviétique socialiste sur le fascisme allemand.

Le but que nous nous donnons dans les travaux débutant maintenant pour l'analyse des expériences théoriques comme pratiques de l'Internationale communiste est diamétralement opposé à ceux des faussaires de l'histoire révisionnistes.

Contre le défaitisme cynique qui pense pouvoir se moquer du "vieux" mouvement ouvrier, nous allons faire ressortir les succès hors du commun du travail de l'Internationale communiste. Les performances de l'IC concernent les domaines les plus différents. Pour nous, il y a d'abord avant tout de mettre en valeur les documents fondamentaux et d'élaborer les expériences

essentielles des luttes de classes menées. Ce faisant, une facette centrale en est de prouver et de rendre conscient, dans la confrontation de ces expériences historiques avec la situation d'aujourd'hui, qu'elles sont de la plus grande actualité en ce qui concerne le fond de leur contenu, qu'elles représentent pour nous aujourd'hui une aide pleine de valeur pour s'orienter dans la lutte contre l'impérialisme et l'opportunisme.

Faire avancer une analyse fondée de la théorie et de la pratique de l'Internationale communiste!

Pendant la mise en valeur des documents de l'Internationale communiste, il y ira d'éplucher ces expériences essentielles. Il va de soi qu'il y a aussi plein de documents et de matériel écrits directement pour la situation concrète d'alors, qui ne peuvent pas être utilisés comme cela dans la situation d'aujourd'hui et qui n'étaient valable dans le détail aussi que pendant une certaine période limitée. Il y va ici de faire la différence entre les spécificités de l'application de la théorie révolutionnaire à des situations et des constellations concrètes, et les fondements théoriques et programmatiques, les thèses fondamentales politiques. Mais de cette façon, on peut et on doit apprendre aussi comment les cadres de l'Internationale communiste se sont orientés sur chacune des questions de tactique spécifiques.

Naturellement, ce serait aussi ne pas avoir les pieds sur terre que de partir de l'hypothèse que les résolutions et les autres documents de l'IC fussent entièrement vides de manques et d'erreurs, que chaque problème ayant fait son apparition eut été résolu tout de suite correctement sous toutes ses facettes, que des courants opportunistes n'eussent pas pu avoir la moindre influence. Une telle conception des choses serait simplement aveugle au fait que l'Internationale communiste ne fut pas seulement fondée en luttant contre le révisionnisme, mais qu'elle dut aussi continuer à se développer et à s'affermir à travers la confrontation avec les différentes déviations opportunistes.

D'un côté, là, il faut avoir à l'esprit que l'Internationale communiste n'est bien sûr pas venue au monde telle une organisation toute prête dans toutes les règles de l'art, avec des partis communistes jaugés proprement dès le début. Il en était bien plus de la sorte: les organisations qui avaient rejoint l'Internationale communiste étaient - à l'exception du Parti Communiste de Russie - des organisations communistes nées justement il y a peu ou juste des groupes qui se trouvaient en négociations et en liaison avec une série d'autres organisations révolutionnaires, qui commençaient seulement à se rapprocher du marxisme et à se détacher du camp opportuniste. Il y avait plein de liens et de liaisons avec les partis sociaux-démocrates dégénérés et justement les premières années de la fondation et de l'affermissement de l'Internationale communiste furent des années de lutte idéologique déployée dans un spectre relativement large d'organisations révolutionnaires. Il est aussi nécessaire de prendre conscience de cela contre le mensonge réactionnaire voulant qu'il ait eut pour ainsi dire une "centrale tirant les ficelles" à Moscou, qui aurait seulement monté des "agences" dans différents pays et ainsi de suite. En réalité, par

les arguments les plus convaincants en théorie et par l'organisation de la lutte révolutionnaire en pratique a été créé justement cette Internationale communiste qui pu mener plus tard la lutte contre la contre-révolution internationale de manière beaucoup plus homogène et aussi plus conséquente pour ce qui était des tâches d'organisation.

D'un autre côté, il ne faut pas omettre que des vues, des déviations et des conceptions opportunistes à propos de la ligne idéologique et politique n'étaient pas seulement représentées à l'extérieur des organisations de l'Internationale communiste. Elles avaient leurs représentants et leur influence à l'intérieur de l'Internationale communiste aussi. Des renégats tels que Trotzki, Zinoviev, Boukharine, Radek et d'autres, qui furent en partie actifs en position dirigeante au sein de l'Internationale communiste, ont naturellement déjà eut laissé des traces de leur passage avant de se conduire ouvertement en ennemis du marxisme-léninisme et d'être mis à la porte en étant épurés. Il faut aussi contrôler de manière particulièrement critique les travaux des cadres dont il est connu qu'ils (qu'elles) comptèrent après la mort de Staline parmi les protagonistes de la trahison révisionniste, comme Ulbricht, Thorez, Togliatti, Ibaruri, Dutt, Fümberg, etc.

Qui, comme les camarades femmes et hommes de l'Internationale communiste, se tient dans une lutte de classe aussi large et aigüe et doit alors réagir rapidement dans des situations compliquées, fait obligatoirement des fautes. Ces fautes doivent être constatées pour en tirer les enseignements pour aujourd'hui.

Mais toute de même, faire les malins à la manière de la "critique de l'Internationale communiste" devenue à la mode, en se moquant de résolutions erronées et de coups manqués, ça, cela ne peut pas être notre affaire. De telles sournoiseries sont censées atteindre la lutte révolutionnaire de la classe ouvrière internationale de cette période, lutte grandiose accompagnée de beaucoup de victimes et de défaites à côté des succès - sans parler de ce que ces révisionnistes et antistalinistes super-malins traitent de soi-disant faux presque tout le temps justement ce qu'il y a de juste.

Nous ne laisserons pas les erreurs de côté, mais bien plus, nous les nomerons ouvertement. Mais nous placerons les erreurs dans leur cadre et, ce faisant, nous montrerons avant tout que l'Internationale communiste était capable elle-même de reconnaître des erreurs, et que celles-ci furent en grande partie corrigées de façon autocritique. Et cela reste la vérité historique que les fondements de l'Internationale communiste, ces documents capitaux et ses thèses fondamentales étaient justes et qu'il faut tout autant prendre leur défense et faire leur propagande qu'il faut le faire avec sa pratique essentiellement correcte.

L'exemple que nous suivons, c'est celui des combattantes et des combattants de l'Internationale communiste

Le travail théorique sur les documents de l'Internationale communiste est sans doute très important. Mais ce qui est encore plus important à certains égards, dans la situation d'aujourd'hui

Points de départ et points capitaux de l'analyse de l'Internationale communiste prévue par le "Marxistisch-Leninistische Partei Österreichs", "Westberliner Kommunist" et "Gegen die Strömung"

En ce qui concerne l'analyse de l'Internationale communiste, nous nous tenons devant une série de questions difficiles et embrouillées, qui sont en partie discutées dans nos rangs depuis longtemps sans qu'une clarté servant de conclusion soit faite. Les écrits de Lénine et de Staline traitant en partie de façon très détaillée de problèmes qui furent discutés au sein de l'Internationale communiste seront d'une aide décisive pour avancer.

Il y aura de nombreuses questions qui ne pourront être résolues dans le cadre du projet nous attendant. Ce faisant, si nous laissons de côté l'un ou l'autre sujet, ce n'est pas parce que nous ne le trouverions pas important, mais parce que vu la discussion nécessaire des fondements de l'Internationale communiste, nous voulons d'abord le faire passer après, comme problème de second ordre. En plus de cela, il faut faire attention justement de ne pas se laisser entraîner dans le maquis des questions mises sur la sellette à tout bout de champ et déformées par les idéologues bourgeois et par les révisionnistes pour discréditer la politique de l'Internationale communiste.

Nous portons contre cela notre système, partant des principes marxistes-léninistes ainsi que des bases de la ligne politique de l'Internationale communiste, nous ordonnons les points à discuter selon leur valeur et traitons aussi les questions de deuxième et de troisième ordre comme telles. Pour ce qui est des problèmes épargnés pour le moment, qui ne peuvent pas encore être résolus, nous fixons des points capitaux pour la discussion à venir et disons honnêtement si nous ne savons pas la réponse à certaines questions.

D'après l'analyse que nous avons faite jusqu'à présent des documents de l'Internationale communiste de 1919 jusqu'à 1943 ainsi que des luttes des classes gigantesques de cette période, deux points capitaux se sont décortiqués d'après lesquels nous avons aussi fixé le plan de notre travail à venir.

○ **Le premier point capital** est formé par les bases et les thèses fondamentales de l'Internationale communiste. Ici, les premiers congrès de l'Internationale communiste du temps de sa fondation se trouvent au centre d'intérêt, congrès au cours desquels il y avait de faire passer les principes marxistes-léninistes dans tous les partis communistes et de créer des documents de base correspondants.

Pendant ce round de révolutions et de luttes révolutionnaires introduites par la révolution d'octobre, Lénine écrivit, comme soutien direct au mouvement communiste international qui devait avant tout s'élaborer un visage contre le révisionnisme de la deuxième Internationale, une série d'œuvres fondamentales qui doivent absolument être mises en valeur dans le cadre du travail nous attendant.

Dans son ouvrage de 1916 "L'impérialisme, stade suprême du capitalisme", Lénine clarifia la question des bases de la nouvelle époque de l'impérialisme et de la révolution prolétarienne dans le domaine de l'économie politique.

De plus, il faut nommer les travaux suivants, dans lesquels Lénine s'est occupé des questions de l'État ainsi que de questions de la

stratégie et de la tactique de la révolution prolétarienne:

- "L'État et la révolution - la doctrine marxiste de l'État et les tâches du prolétariat dans la révolution" de 1917,
- "La révolution prolétarienne et le renégat Kautsky" de 1918,
- "La maladie infantile du communisme ('Le gauchisme')" de 1920.

Lénine a participé directement en position dirigeante aux préparations pour la fondation de l'Internationale communiste ainsi qu'aux travaux du premier et du deuxième congrès. Les thèses et les résolutions élaborées directement par lui et qu'il a proposées au vote forment les résultats les plus éminents des premiers congrès.

Les "Thèses sur la démocratie bourgeoise et la dictature prolétarienne", votées au premier congrès comme une sorte de document de la fondation de l'Internationale communiste, qui traitent de la question centrale sur les tâches du prolétariat par rapport à l'État bourgeois et sur les tâches de l'État prolétarien prennent une valeur spéciale. Dans le premier numéro de notre série sur l'Internationale communiste, nous nous concentrerons donc sur ce document.

Nous voulons y raccrocher d'autres questions de fond de la révolution prolétarienne avant tout à l'aide des résolutions qui ont été votées par le deuxième congrès de l'Internationale communiste. Les documents suivants, qui ont été en partie présentés eux aussi par Lénine, y sont au centre de l'intérêt:

- "Thèses sur la question agraire",
- "Thèses et compléments de thèses sur les questions nationale et coloniale",
- "Thèses sur les conditions d'admission au sein de l'Internationale communiste",
- "Thèses sur les tâches fondamentales de l'Internationale communiste".

L'aperçu des documents de la théorie marxiste-léniniste étant à la base du premier point capital de notre travail serait incomplet sans l'ouvrage de Staline "Des principes du Léninisme" de 1924, dans lequel le Léninisme comme fondement théorique de l'Internationale communiste est résumé dans une clarté jamais dépassée jusqu'à présent. Cette œuvre correspond pour nous à un fil conducteur indispensable pour l'élaboration des bases de l'Internationale communiste.

○ **Le deuxième point capital** sera le déficit de l'Internationale communiste par le danger fasciste, par conséquent la victoire du fascisme nazi en Allemagne, ses agressions contre d'autres peuples avec l'attaque contre l'Union Soviétique comme point culminant. Dans le cadre de ce deuxième round de luttes révolutionnaires, seront discutés avant tout, à côté des questions du programme de l'Internationale communiste, les problèmes de stratégie et de tactique, comme par exemple la politique de front unitaire antifasciste, sur lesquels l'Internationale communiste a fixé ses positions tout particulièrement pendant les sixième et septième congrès telles qu'elles firent ensuite leurs preuves dans les luttes ar-

mées de masses dans le monde entier contre les puissances fascistes.

○ Comme **troisième complexe de questions**, nous voulons traiter - à la suite de l'analyse de l'Internationale communiste - de la suite du développement du mouvement communiste mondial. Là, il y va de l'appréciation des résultats de la deuxième guerre mondiale, en particulier des victoires imposantes qui furent arrachées en luttant les armes à la main dans le monde entier contre les forces fascistes, et en plus de la situation internationale compliquée qui est apparue avec la rupture de la coalition contre Hitler par les puissances impérialistes. Dans le cadre de ce projet, nous analyserons la création des États de démocratie populaire et leur développement dans les premières années, de plus, la création du Bureau d'Information communiste (Kominform) et sa lutte contre l'opportunisme droitier naissant, bref - pour autant que nous en serons capables - les événements et les débats centraux au sein du mouvement communiste mondial à ce moment et jusqu'à la mort de Staline. D'autre part, ce travail est une base importante pour l'examen du développement révisionniste plus tardif des partis communistes.

Ce projet, vu son étendue, prévu à long terme par les rédactions de "Rote Fahne" du MLPÖ, de "Westberliner Kommunist" et de "Gegen die Strömung", sera accompagné et complété par la publication dans un ordre thématique de nombreux matériaux et documents de l'Internationale communiste, pour mettre à la disposition de l'étude ces textes aujourd'hui largement inconnus et souvent difficilement accessibles. Des premiers pas ont été déjà faits dans ce domaine avec la publication de documents de l'Internationale communiste et des écrits de Marx, Engels, Lénine et Staline y correspondant:

- "Die KP Chinas und die chinesische Revolution" [Le PC de Chine et la révolution chinoise], des textes des années 1925 - 1928 (MLSK No 1/1983),
- "J. W. Stalin, Zur chinesischen Revolution" [J. V. Staline, De la révolution chinoise],
- "Programm der Kommunistischen Internationale" [Programme de l'Internationale communiste] de 1928,
- "Material zum Programm der Kommunistischen Internationale" [Matériaux sur le programme de l'Internationale communiste] (Matériaux de l'IC des années 1922 - 1928),
- "Die Kommunistische Internationale in Thesen, Resolutionen, Beschlüssen und Aufrufen" [L'Internationale communiste à travers ses thèses, ses résolutions, ses décisions et ses appels], Tome I 1919 - 1924 Tome II 1925 - 1943.

L'analyse plus exacte du développement et des problèmes spécifiques de chacun des partis membres de l'Internationale communiste est pour nous partie prenante nécessaire du projet d'ensemble présenté. Cela signifie en première ligne pour le MLPÖ, WBK et GDS que l'analyse de l'histoire du Parti Communiste d'Autriche (KPÖ) et du Parti Communiste d'Allemagne (KPD) doit être avancée plus.

justement, où le communisme est présenté comme un fantôme de temps depuis longtemps révolus, c'est aussi une connaissance exacte non seulement de la pratique des différents partis communistes, mais aussi des camarades hommes et femmes individuel(le)s qui ont travaillé et lutté dans ces partis.

Leur combat, qui peut être qualifié d'héroïque sans la moindre exagération pathétique, leur engagement, leur esprit de sacrifice, leurs convictions des plus profondément communistes et internationalistes prolétariennes sont une source de force morale dans le sens révolutionnaire, doivent être tout à fait directement et concrètement un exemple et un fondement idéologique de notre propre lutte qui se développe pour le communisme.

Les diffamations de l'Internationale communiste sont aussi des diffamations de dizaines de milliers, de centaines de milliers de camarades femmes et hommes superbes, une insulte de leur lutte pour un avenir communiste, lutte qui signifia la mort et la torture pour d'innombrables d'entre ces camarades.

Quand aujourd'hui, des tones de saleté sont déversées de toutes parts sur la période du "vieux", c'est-à-dire du véritable communisme, quand tout souvenir du temps héroïque de l'Internationale communiste est censé être enterré sous un nombre énorme de débris, de diffamations, de défigurations et de demi-vérités, nous ne permettrons pas que les impérialistes et les révisionnistes traînent dans la boue le prestige des camarades femmes et hommes qui tombèrent pour le communisme.

L'adversaire que l'Internationale communiste a combattu de manière toute décidée, il est resté aujourd'hui le même qu'alors: le système impérialiste avec ses contradictions impossibles à résoudre, telles que la richesse incalculable de peu de personnes s'opposant à la pauvreté, la faim, la terreur et la guerre pour des millions, oui pour des milliards, qui ne peuvent être liquidées qu'avec ce système lui-même.

Ne pas se lamenter!

Nous sommes pour cela fermement convaincus que la faiblesse actuelle du mouvement communiste ne durera pas. Dans les prochaines années et dizaines d'années, de nouveaux cadres vraiment communistes et partis vraiment communistes vont se former et reprendre des forces, qui continueront la lutte dans le monde entier sur la base des enseignements de Marx, Engels, Lénine et Staline. Dans cette perspective - qui se réalisera sans aucun doute - les traditions de l'Internationale communiste revivront, trouveront leur continuation et se réaliseront sous des nouvelles circonstances, non seulement en théorie, mais aussi en pratique.

Nous disons ceci en ayant pleinement conscience des défaites énormes que le mouvement communiste mondial a essuyées ces dernières dizaines d'années.

Après la trahison révisionniste de Khrouchtchev et de ses disciples, non seulement la glorieuse Union Soviétique socialiste changea de couleur, mais aussi la grande majorité des jeunes démocraties populaires. Les partis communistes dégénérent et se transformèrent en partis bourgeois, sociaux-démocrates.



Le VIIème Congrès mondial de l'Internationale communiste, 1935

Aussi le Parti du Travail d'Albanie et le PC de Chine, qui firent longtemps acte de résistance contre la trahison révisionniste, sans toutefois aller à la racine des choses, quittèrent complètement la voie révolutionnaire marxiste-léniniste et, d'une source de force qu'ils étaient, devinrent un nid de la démoralisation et du défaitisme. Beaucoup d'organisations et de partis marxistes-léninistes ayant eut nouvellement fait leur apparition, qui commencèrent à développer des forces révolutionnaires dans les années 60 et 70, s'enfoncèrent dans le marais du révisionnisme et de l'opportunisme.

Cette défaite historique universelle du mouvement mondial communiste est sans tergiverser d'une très grande étendue et rappelle les lourds revers que le mouvement révolutionnaire dut encaisser au milieu du siècle dernier. Après les triomphes de la réaction en Europe, Engels n'enjoliva pas la situation:

"Une défaite plus lourde que celle que le parti de la révolution - ou mieux, que les partis de la révolution - ont subie sur le continent sur tous les points de la ligne des combats est presque inimaginable. Mais tout de même, qu'est-ce que cela veut dire?"

(Traduit par nous d'après le texte en allemand d'Engels, "Revolution und Konterrevolution in Deutschland" [Révolution et contre-révolution en Allemagne], 1851/52, MEW t. 8, p.5)

Engels répondit tout de suite, sans limitation



6 mars 1989, Déclaration commune de rédactions de "Rote Fahne" du MLPÖ, "Westberliner Kommunist" et "Gegen die Strömung"

et avec la plus grande certitude que même une défaite encore aussi cuisante ne peut être un argument pour abandonner le combat, pour pleurnicher et se lamenter.

Les véritables révolutionnaires n'ont juste-ment dans une telle situation, comme il le dit mot pour mot

"... rien d'autre à faire qu'à recommencer depuis le début."
(ibidem)

Même si la bourgeoisie semble être prépondérante, la fermentation s'amplifie dans le monde impérialiste d'aujourd'hui, la pourriture du système apparaît toujours plus au grand jour, les contradictions et les antagonismes de classe s'aggravent et continueront de le faire à l'avenir.

Les impérialistes se maintiennent au pouvoir par la tromperie et la violence, mais ils auront les plus grandes difficultés quand des partis communistes forts et décidés détruiront dans tous les pays les broussailles de mensonge et d'abâtissement, organiseront la violence révolutionnaire des masses populaires opprimées et iront jusqu'au bout du chemin de la révolution communiste consciente en se basant sur les enseignements scientifiques de Marx, Engels, Lénine et Staline, des traditions et des expériences de l'Internationale communiste comme des l'ensemble du mouvement communiste mondial.

LIBRAIRIE Georgi Dimitroff

Koblenzer Str. 4,
60327 Frankfurt/Main,
Fax: 069 - 73 89 72

Horaires d'ouverture:
Mercredi à vendredi
de 16h30 à 18h30,
samedi de 10h00 à 13h00
Lundi et mardi: fermé

Nouveau:
56 pages,
prix: DM 5.-

GEGEN DIE STRÖMUNG

Organ und Theorien des Part revolutionären in Deutschland, des Partei
für die Arbeit und des Part revolutionären in Deutschland

De l'Internationale communiste (thème parti)

La dégradation actuelle des
directions de l'Internationale communiste
de l'Internationale communiste

A propos de la question nationale et coloniale



Organisation commune des rédactions de
RÖTTE FAHNE
Westberliner Kommunist
Gegen die Strömung
Gegen die Strömung
Gegen die Strömung

Organ Central du Part révolutionnaire
d'Allemagne
Organ pour l'Internationale du Part révolutionnaire
de l'Internationale
Organ pour l'Internationale du Part révolutionnaire
de l'Internationale